

‘Mamy et Granny’ : « On est là pour surveiller mais aussi aider les enfants, être à leur écoute et leur faire des câlins »

GÉRALD VANBELLINGEN

À l'école Saint-Martin d'Assesse, les près de 350 élèves de cette école maternelle et primaire peuvent compter sur la bienveillance d'une solide équipe de bénévoles présente pour les aider et les surveiller lors des récréations de midi. Parmi ces bénévoles, figurent leurs « mamy et granny » de substitution : Marylène Timsonet et Liliane Kaufmann.



Marylène et Liliane ©DR

Pouvez-vous nous décrire vos missions à l'école ?

Marylène Timsonet : « Ici à l'école d'Assesse, je surveille les plus ou moins 350 élèves de l'école pendant toutes les récréations de midi depuis 4 ans désormais. On fait partie d'une équipe qui comprend quatre personnes en tout, ainsi que la secrétaire de l'école. Une mission qui me plaît et que j'ai déjà exercée pendant 18 ans à Erpent où là, je surveillais les enfants le midi, le soir et le mercredi également. »

Liliane Kaufmann : « De mon côté, je suis arrivée il y a 6-7 ans environ. Mon petit-fils était en 2^e maternelle à l'époque et maintenant, il a 11 ans. Je n'avais jamais fait ça auparavant, c'est le directeur qui me l'avait proposé et je me suis dit qu'il fallait essayer ! »

Qu'est-ce qui vous motive au quotidien ?

M.T. : « C'est une mission que j'ai toujours bien aimée car ça m'a permis de pouvoir gérer mes enfants et d'être là pour eux à l'école. Et puis, j'adore le contact avec les enfants en général. C'est vraiment mon petit bonheur quotidien. Je suis à l'écoute de leurs petits malheurs, de leurs petits bonheurs, de leurs petites

querelles mais aussi de leurs petites amourettes. C'est vraiment très mignon. Et puis, les plus jeunes ont besoin de moi pour les manteaux, les gants, les toilettes, etc. Ça me plaît vraiment et je pense que les enfants aiment bien être en contact ou se livrent plus facilement à des personnes plus âgées. Je dois sans doute leur rappeler un peu leur mamy. »

L.K. : « J'aime beaucoup le contact avec les enfants et surtout les tout petits (1^{ère} et 2^e maternelles) car je peux les voir évoluer au fur et à mesure des années. J'apprends à les connaître, je les aide à débarrasser leurs tartines, je les console, les écoute, etc. Et au fur et à mesure, les enfants m'appellent 'Granny'. En plus à midi, les plus jeunes commencent déjà à fatiguer et ont besoin de câlins. Alors leurs institutrices sont souvent présentes pour eux, mais au plus il y a de mains, au mieux c'est. »

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre environnement actuel ?

M.T. : « À Erpent où je suis restée 18 ans, on est vraiment passé de la petite école du village à une très grosse structure. Avec

des enfants qui venaient finalement d'un peu partout. Ici à Assesse, j'ai retrouvé cet esprit plus famille, plus école du village et ça me plaît davantage. Surtout que les contacts avec les enfants se passent très bien, que les collègues sont chouettes. Sans oublier que ça me fait aussi sortir de chez moi. Je continuerai d'ailleurs à faire de la surveillance tant que l'on m'accepte (rires) et que je n'ai pas besoin de canne (rires). La seule raison qui me ferait arrêter, ce sont mes petits-enfants. Si un jour, ma fille avait besoin de moi pour les garder, aller les chercher régulièrement, etc., ils passeraient évidemment avant ma mission à l'école. »

L. K. : « J'aime l'idée de faire un peu partie de l'école. Car ça me permet de connaître les enfants, de les voir évoluer mais aussi d'avoir des contacts avec les parents. Que ce soit à l'école ou en dehors. 'Tiens maman, c'est Granny, c'est elle qui nous surveille à l'école'. Ça me permet d'avoir du lien. J'aime aussi beaucoup le côté 'école de village' de notre école où il règne une grande entraide et un esprit de famille. » ■

Devenez bénévole auprès de nos écoles !

S'engager comme bénévole dans une école de l'enseignement catholique, c'est s'investir pour un enseignement de qualité, au sein d'une société solidaire, respectueuse et ouverte. C'est aussi transmettre des valeurs auxquelles on croit. Prêts à vous engager ? Une heure ? Une heure... par jour ? Par semaine ? Par mois ? Les écoles n'attendent que vous... Envoyez-nous un mail sur l'adresse po@segec.be en précisant l'école que vous souhaitez aider. Ou connectez-vous sur la plateforme www.giveaday.be qui répertorie les besoins concrets de certains établissements. ■



Se connecter



Les besoins de nos écoles